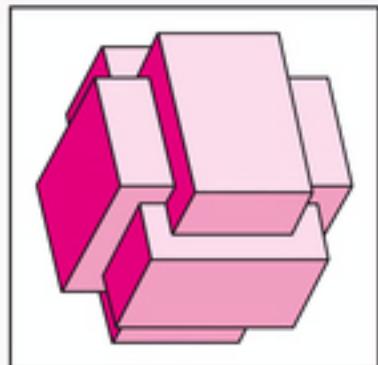


Marion Dufresne

L'ennemi de la mort

Le combat perpétuel
d'Elias Canetti



COLLECTION
▶ CONTACTS ◀

Etudes et documents · 74

Peter Lang

Introduction

Ce n'est plus un secret pour personne qu'Elias Canetti, auteur longtemps méconnu et ignoré d'un plus large public avant d'être sacré Prix Nobel de littérature en 1981, attribue sa singularité à son combat permanent contre la mort. La prise de position radicale de celui qui se déclare «ennemi de la mort» a déjà fait couler beaucoup d'encre et si elle force l'admiration de certains, elle a avant tout déconcerté, voire agacé la plupart des critiques. En revanche, son concept à la fois anthropologique et poétologique de la métamorphose, avancé par l'auteur comme l'arme la plus efficace dans sa lutte, a été accueilli beaucoup plus favorablement et donné lieu à de nombreuses analyses approfondies.

Tous les interprètes d'Elias Canetti soulignent l'homogénéité d'une œuvre qui repose selon la plupart d'entre eux sur les quatre piliers que sont les thèmes de la masse, de la puissance, de la mort et de la métamorphose. Certains ajoutent la problématique de la langue, comme Friederike Eigler,¹ celle de l'exil et de l'identité comme Axel Streussloff.² Peu sensible aux modes littéraires, souvent peu amène avec la création contemporaine, Canetti restera fidèle, à travers son œuvre multiforme, à ses sujets de prédilection. Ils sont omniprésents aussi bien dans ses premières publications, dans le roman *Die Blendung (Auto-dafé)* et les drames *Hochzeit (Noce)* et *Komödie der Eitelkeit (Comédie des vanités)* que dans les essais regroupés sous le nom de *Das Gewissen der Worte (La Conscience des mots)* et les

1 Friederike Eigler, *Das autobiographische Werk von Elias Canetti. Verwandlung Identität Machtausübung*, Stauffenburg Verlag, Tübingen, 1988, Stauffenburg Colloquium, Bd. 7.

2 Axel Gunter Streussloff, *Autorschaft und Werk Elias Canettis. Subjekt-Sprache-Identität* (Epistemata: Reihe Literaturwissenschaft, Bd. 135), Königshausen & Neumann, Würzburg, 1994.

recueils de notes et de réflexions intitulés *Die Provinz des Menschen* (*Le Territoire de l'homme*), *Das Geheimherz der Uhr* (*Le Cœur secret de l'horloge*), *Die Fliegenpein* (*Le Collier des mouches*), *Aufzeichnungen 1992-1993* (*Notes 1992-1993*) et *Nachträge aus Hampstead* (*Notes de Hampstead*). On les retrouvera également dans la trilogie autobiographique qui a valu à l'auteur une notoriété tardive après quarante ans d'anonymat: *Die gerettete Zunge* (*La Langue sauvée*), *Die Fackel im Ohr* (*Le Flambeau dans l'oreille*), *Das Augenspiel* (*Jeux de regard*) seront publiés entre 1977 et 1985. L'accueil réservé à cette «histoire d'une jeunesse» fut souvent chaleureux, ce dont témoignent de nombreux articles parus dans de multiples journaux et diverses revues. L'intérêt porté au récit autobiographique se manifeste également dans des travaux scientifiques de plus grande envergure publiés depuis 1985. Parmi ceux-ci il convient de citer à côté de l'ouvrage de Friederike Eigler déjà mentionné, le recueil de textes édité par Kurt Bartsch et Gerhard Melzer de l'université de Graz, intitulé *Experte der Macht. Elias Canetti* qui contient une série d'articles de G. Melzer, Sigrid Schmidt-Bortenschlager et Bernd Witte consacrés plus particulièrement à la trilogie.³ Très réservés à l'égard de la personnalité de Canetti, Bartsch et Melzer prêtent à ce dernier des instincts meurtriers qui le pousseraient à tuer, symboliquement, bon nombre de ses contemporains, soit en en faisant un portrait au vitriol, soit en les excluant de son récit autobiographique.

Après la publication (*post mortem* et n'ayant pas été autorisée par Elias Canetti) de ses souvenirs des années passées en Angleterre et de la découverte des œuvres littéraires de sa première femme Veza Canetti⁴ (dont l'activité littéraire fut passée sous silence par l'autobiographie de son mari), les réactions confortant le point de vue

3 Kurt Bartsch und Gerhard Melzer, *Experte der Macht. Elias Canetti*, Droschl, Graz, 1985.

4 En 1995 paraît *Party im Blitz. Die englischen Jahre*, Carl Hanser, München, Wien, 1995.

Veza Canetti est l'auteur d'un roman *Die Schildkröten* et de plusieurs nouvelles, publiées comme le premier sous divers pseudonymes.